

Manche

Mobilité internationale. Des échanges interlycées presque partout sur le globe Quand les lycéens partent à l'aventure

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | samedi 1 avril 2017

593 mots | Quentin Gueroult



Les lycéens de Tocqueville et ceux de Guernesey ont été reçus mardi à l'hôtel de ville de Cherbourg.

De plus en plus d'échanges se sont formés ces dernières années entre les lycées cherbourgeois et des établissements étrangers. Mardi à Cherbourg, des élèves de Guernesey ont pour la première fois été reçus par le lycée Alexis-de-Tocqueville.

C'est peut-être le premier d'une longue série. Mardi, des élèves de première du lycée Alexis-de-Tocqueville de Cherbourg ont vécu leur premier échange avec 18 camarades de Guernesey. Après avoir passé une semaine à Caen, les Anglo-Normands sont venus rendre visite aux Cherbourgeois. Ils ont participé à un rallye dans la ville, puis se sont retrouvés dans les salons de l'hôtel de ville, où le maire délégué Jean-Michel Houllégatte et la maire-adjointe aux relations internationales de Cherbourg-en-Cotentin, Anna Pic, les ont accueillis.

Les établissements scolaires de l'agglomération semblent développer ces dernières années de plus en plus d'échanges internationaux. Qu'ils soient tout près, comme celui avec Guernesey, ou plus loin. Cette semaine, des élèves japonais vont rendre visite aux lycéens de Victor-Grignard. Des lycéens de Tocqueville sont également en Macédoine en ce moment à Sauxmarais, on échange chaque année avec la Pologne, et un autre lycée professionnel du coin organise des séjours en Inde. Enfin, le lycée Jean-François-Millet a accueilli du 21 au 28 mars des élèves biélorusses (*lire par ailleurs*).

46 000 euros pour les échanges

« La mobilité des plus jeunes est l'une de nos priorités de notre politique de relations internationales, assure Anna Pic, après avoir remis aux élèves de Guernesey des pochettes découverte de Cherbourg. Nous disposons d'une enveloppe de 46 000 euros cette année pour les échanges. Preuve que la ville a vraiment envie que les établissements scolaires offrent à leurs élèves d'explorer des langues et cultures. Car partir, ça s'apprend. Et c'est important d'avoir durant sa scolarité de premiers contacts à l'étranger ».

Quand on parle d'échanges, on a plus l'habitude de voir des élèves partir en Espagne, en Italie, au Royaume-Uni, ou en Allemagne, comme c'est souvent le cas dans le Cotentin. « Mais il y a des destinations qui montrent un certain renouveau, un intérêt pour l'ouverture sur le monde, se félicite Anna Pic. Comme quoi, la mondialisation n'a pas que des aspects négatifs. Dans les années 90, on y a beaucoup cru. J'aimerais bien qu'on y croie encore. »

Après avoir reçu les élèves anglo-normands, les lycéens de Tocqueville vont aller passer deux jours sur l'île les 27 et 28 avril prochains. « On va faire du camping et dormir sous des tentes, sourit Vincent Prunier, professeur de technologie, qui fait partie de l'organisation. Il y a un côté un peu système D, aventurier, qui plaît beaucoup aux élèves. Autrement, on se déplacera en bus et à pied pour découvrir l'île. » De quoi « renforcer les liens entre les îles anglo-normandes et la Normandie », comme l'a espéré Jean-Michel Houllégatte, dans son discours de mardi après-midi.

Quentin GUÉROULT